

Doc nature :

Un ver très vert

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/cole.php



Irremplaçable ingénieur de l'écosystème, le ver de terre prend soin des sols qui lui servent de gîte et de couvert.

Contrairement à d'autres animaux, comme les léopards, qui ne transigent pas à moins de 30 km² de territoire, les vers de terre, eux, n'ont aucun mal à cohabiter. On trouve de 50 à plus de 500 individus par... mètre carré. Et croire que, sous prétexte qu'ils ne mesurent que quelques centimètres, ils ne font pas le poids, est une grossière erreur. Au total, sur terre, ils pèsent 20 fois plus que tous les humains réunis !

Il en existe plus de 7'000 espèces dont une quarantaine se plaisent en Suisse. Parmi eux, *Lumbricus terrestris* ou *lombric commun* qu'on croise facilement dans nos jardins. Il n'a ni oreilles, ni nez, ni dents, ni de véritables yeux, seulement des cellules photosensibles qui lui permettent de percevoir les variations de luminosité. Par contre, il possède cinq paires de coeurs !

Irremplaçable et infatigable ingénieur de l'écosystème, le ver de terre creuse des galeries à l'aide de sa tête foreuse, à une vitesse de 5 m/h, ce qui permet à l'eau de mieux s'infilttrer dans le sol et d'y être stockée. Il aère aussi la terre lui évitant d'être trop compacte et il la fertilise. Chaque jour, un lombric avale et digère la moitié de son poids en nourriture et expulse des turricules qui est une matière fécale très nutritive, un engrais naturel enrichi de phosphore et d'azote.

Si le réchauffement climatique provoquait une forte hausse des températures, donc de l'aridité, les lombrics et leurs cousins pourraient s'enfouir plus profondément, voire disparaître. La quantité d'éléments nutritifs baisserait ainsi avec un impact négatif sur la croissance des plantes. Aujourd'hui, on est conscient de la perte de biodiversité en surface avec des espèces en risque d'extinction comme le panda roux ou la baleine bleue mais on oublie que l'édaphon (l'ensemble des organismes vivant dans le sol) est aussi en danger.

O.G (Extrait de presse, octobre 2025)